



ASSOCIATION DES AMIS DE SAINT JACQUES DE COMPOSTELLE DE GRADIGNAN



# Le Pèlerin de Cayac

JUILLET / AOUT / SEPTEMBRE 2018

**Citation** «Le chemin le plus long est celui où l'on marche seul.  
Proverbe chinois ; Le livre de la sagesse chinoise (1876)

## LE MOT DU PRESIDENT

## LES DATES IMPORTANTES

### Sommaire :

Le mot du président.  
Les dates importantes.

### Activités :

- Un Dimanche du côté de Blasimon en Entre-deux-Mers ( le 17 Juin 2018).
- La légende de la fontaine du renégat. - - -
- Nous avons inauguré la « branche Médoc Estuaire » de la voie de Tours.
- Sortie marche et kayak du samedi 4 août 18
- Un été brulant et chaleureux.

### Témoignages de pèlerins

- 206g de bonheur
- L'étape - -
- Francés ou Norte ?
- Périple sur le chemin de Stevenson
- On ne laisse pas un pèlerin dormir dehors

Quand vous recevrez le prochain bulletin, celui de début d'année, nous serons au cœur d'une échéance essentielle pour l'Association que je tiens à vous rappeler dès maintenant. Il s'agit de l'Assemblée Générale électorale qui selon nos statuts dote l'association des instances qui lui permettent de fonctionner. Je veux parler du Conseil d'Administration et du Bureau, organes exécutifs de toute association. Dans notre organisation, les élections ont lieu tous les deux ans, et permettent ainsi un renouvellement régulier, mais aussi une implication de tous et de chacun pour des durées relativement courtes, tout à fait gérables, à la portée de tout le monde, sans exclure ceux qui peuvent s'engager plus longuement. Ce qui me paraît important de souligner d'ores et déjà, c'est que sans l'implication d'un maximum d'adhérents, une association vivote, voire agonise. Grâce à l'implication constante du C.A. actuel et de son émanation, le Bureau, nous avons pu travailler à l'unité du monde jacquaire local, régional, national et international. Nous avons contribué au rayonnement de la ville de Gradignan en organisant un accueil des pèlerins que l'on nous envie et que l'on cherche à imiter. La culture du pèlerin qui est l'un de nos trois objectifs statutaires a plus que jamais été développé

avec la commission culture et les liens que nous avons réussi à établir avec la fondation David Parou Saint Jacques. C'est cette volonté qui a atteint son point culminant avec les RENCONTRES CULTUELLES de fin septembre 2018 dont le thème principal était : **Enrichir le Patrimoine, les Oubliés de l'inscription**. Alors, nous avons deux options :  
 • Soit nous continuons sur notre lancée, et nous restons ambitieux pour notre Association, mais cela implique l'engagement d'un grand nombre aux instances de celle-ci,  
 • Soit on se contente de gérer le gîte avec monotonie, sans vision d'avenir, sans engagement collectif, et, probablement sans lendemain.

Les énergies sont nombreuses aussi bien chez les anciens que chez les nouveaux adhérents ; alors faites en profiter l'Association, venez partager vos connaissances et compétences. Cette association est la vôtre, elle deviendra ce que vous en ferez. Seuls, le Président et le Bureau réduit à 2 ou 3 ne peuvent rien. Cela dépend de vous.

Amicalement

José

- 21 octobre : marche à Saint-Emilion
- 23 octobre : 18h conférence : sur les chemins de Compostelle
- Les fêtes de la saint Jacques à Compostelle.
- 5 novembre : reprise des cours d'espagnol (18 à 19h)
- 18 novembre marche à Sardiac avec le Bouscat
- 24 Novembre : 16h30 La parole aux pèlerins
- 2 décembre : Marche et visite au musée du vin et négoce et le musée maritime de bordeaux.
- 17 au 19 mai week-end de printemps

## Le coin des livres

**Les Étoiles de Compostelle**  
d'Henri Vincenot

Un bon roman historique, qui traite le pèlerinage de Compostelle de manière originale : il fait la part belle à une interprétation mystique celte et franc-maçonne, et met en valeur le développement de l'architecture sur les chemins de Saint-Jacques.



# LES ACTIVITES

## Un Dimanche du côté de Blasimon en Entre-deux-Mers (17 Juin 2018)

Blasimon est située sur la route qui relie les deux rives de la Dordogne et de la Garonne. Ce sont les Romains qui les premiers ont fait de ce lieu une place-forte, un verrou de l'Entre-deux-Mers. Après avoir été une place-forte, Blasimon est devenue un centre religieux.



En témoigne l'Abbaye du VIII<sup>e</sup> siècle. Au fil des ans elle a subi les affres de l'histoire et de ses conflits. Construite, détruite, reconstruite, l'abbaye est, à elle seule, le

résumé des différentes époques et tendances architecturales (merci à Marie-France qui m'a confié ses précieuses notes de septembre 2004)

Dimanche 17 juin 2018, nous nous sommes retrouvés face à l'Abbaye Saint-Maurice. Selon le livret de la Société archéologique et préhistorique de Blasimon, les sculptures du portail roman (XII<sup>e</sup>) sont les plus belles de cette période en Gironde.

La boucle du matin nous mène à travers chemins forestiers et longe le ruisseau de Sainte-Catherine avant d'atteindre le village de Mauriac.



Au bord des petites routes quelques tombeaux familiaux construits sur les parcelles des propriétaires au XIX<sup>e</sup> siècle sont encore entretenus de nos jours.



En traversant les jardins de la mairie quelques exercices s'imposent. Après toutes les ruines et tombeaux la jeunesse reprend le dessus.

Un ou deux kilomètres et nous voici à notre point de départ et aux voitures direction l'Étang où nous avons festoyé et trinqué à notre santé et en l'honneur d'Elvire.



Et oui, c'est du champagne ! L'après-midi, après avoir contourné l'étang, nous avons suivi un chemin pentu qui descendait à travers une épaisse forêt vers la petite rivière la Gamage. Et retour au parking.



Belle et joyeuse journée. Merci !!!

Françoise Delcroix

## La légende de la fontaine du renégat

En Espagne, le prêtre desservant Cebreiro racontait une légende située avant Puente-la-Reina, entre Zariquiegui et Urtega, au haut d'une montée où se trouve la fontaine de renégat: un pèlerin arrive un jour au sommet, mourant de soif. Un voyageur (le diable) qui se trouvait là lui, propose de lui montrer une source à condition qu'il renie Dieu, la Vierge, et Saint Jacques. Le pèlerin refuse. Presque mourant, il est sauvé par un pèlerin qui sur-

vient (St Jacques), et qui le mène à la fontaine cachée et lui donne à boire dans une coquille. (extrait du dictionnaire de Saint Jacques de Compostelle Denise Péricard-Méa et Louis Mallaret).

J'ai fait ce chemin et je n'ai pas vu cette fontaine, quel qu'un aurait-il souvenir de l'avoir vue?

Catherine

## Nous avons inauguré la « branche Médoc-Estuaire » de la voie de Tours.



Bien qu'existant depuis de nombreuses années par la volonté de nos amis de l'Association du Bouscat, une voie, au parcours modifié à certains endroits (pour éviter les routes et privilégier les sentiers nature), a été officialisée par le Conseil Départemental en décembre dernier. Nos amis du Bouscat nous avaient invités à fêter la Saint-Jacques avec eux en venant découvrir ce nouveau tracé qui démarre de l'embarcadère de LAMARQUE (port d'arrivée du Bac en provenance de BLAYE), passe par MARGAUX, ARSAC, LE PIAN MEDOC, BLANQUEFORT, et arrive au BOUSCAT. C'est une voie qu'empruntent souvent les pèlerins qui passent par notre gîte de Cayac. Nous étions donc 5 vaillants marcheurs de notre association à rejoindre les 28 autres marcheurs de l'association du Bouscat au point de rendez-vous, Place Ravezies mardi 24 juillet, pour prendre ensemble le Bus Trans gironde de 10 h 45, et rejoindre LAMARQUE-Bourg, où nous attendait Sonia et son Comité Accueil-Logistique. Pique-nique sous les arbres en face de l'église, circulation de bonnes bouteilles et thermos de café, le ton était donné. Une petite sieste pour certains avant d'attaquer le dur programme de l'après-midi à savoir : visite guidée de l'église Saint-Seurin et surtout montée des nombreuses marches du clocher dôme et la belle vue panoramique à son sommet. Ensuite petite marche d'1 kilomètre pour rejoindre le débarcadère, début de la voie. Un journaliste de Sud-ouest nous y attendait pour immortaliser cet instant par une photo de groupe. Puis ce fut le départ officiel des 33 marcheurs sous un soleil de plomb et 33° à l'ombre pour rejoindre MARGAUX 8 kilomètres plus loin. Une marche plutôt lente avec de nombreux arrêts à l'ombre, pour se réhydrater nous ont permis d'atteindre notre objectif sans trop de perte, un seul abandon en cours de route. Une belle surprise nous attendait à l'arrivée. Mr le Maire et deux de ses adjoints nous attendaient pour nous souhaiter la bienvenue avec boissons diverses pour se désaltérer et d'autres pour déguster quelques vins locaux. La municipalité nous laissait à disposition le Dojo climatisé et sanitaires annexes. La douche, bien

que brûlante, fut appréciée ; et le Dojo climatisé encore plus. Un repas convivial sous les arbres complétait cette belle journée, mais tellement harassante que la grosse majorité des marcheurs était couchée à 21 h 30. Le lendemain, tout le monde était debout à 7 h pour le petit-déjeuner, après une bonne nuit de sommeil pour la majorité (que des ronflements discrets aux dires de tous). Une longue journée nous attendait, 27 km étaient prévus, et la température ne semblait pas vouloir baisser. Une réception à la Mairie d'Arsac avec biscuits et boissons, après 5 km de marche, et un pique-nique au Pian-Médoc. Après, 5 autres kilomètres de marche nous faisaient vite comprendre que la chaleur aurait raison de notre ardeur. La raison l'emportait ; arrivés à Blanquefort après 10 kilomètres, nous rejoignons Le Bouscat ..... en Tram. Après une douche plus fraîche (mais très appréciée) que la veille, les amis du Bouscat nous proposaient des boissons rafraîchissantes en attendant la réception officielle par Mr le Maire du Bouscat prévue à 18 h 30. Y étaient présents, en plus du maire de Margaux, les personnes qui avaient œuvré à la réalisation de ce chemin. Les discours d'usage relatant la satisfaction de tous sur ce nouveau tracé bien balisé et maintenant officiel, furent suivis des bulles traditionnelles accompagnées de quelques bouchées plus solides.

Et nous terminions ces deux belles journées par un repas partagé où étaient réunis, marcheurs et amis des deux associations qui nous avaient rejoints. Tous s'accordaient à reconnaître, que, malgré la chaleur, nous avons apprécié ce morceau de chemin avec sa forte proportion de sentiers et de parties ombragées.

Marcel GUILHEMBET

Question subsidiaire : Combien de marches compte le clocher-dôme de l'église Saint-Seurin de Lamarque ?

## Sortie marche et kayak du samedi 4 août 18

Sur une initiative de Claude D., nous sommes partis pour la journée sur les bords de la Leyre, entre Salles et Mios. Vingt-cinq pèlerins ont participé.

8h00 : départ en co-voiturage du parking de Cayac, puis arrivée à Mios.

Marche ombragée d'environ 2 heures 30 sur les bords de la Leyre avec une pause café-fruit sec gentiment proposée par quelques pèlerins.

Retour à Salles au Centre de Loisirs des Éclaireurs de Gascogne : l'apéro nous y attendait avec une

rafraîchissante soupe de champagne au curaçao !! Aussi bleue que le ciel et délicieuse à boire !! La table était dressée : melon-chiffonnade de jambon ; puis poulet mariné au citron vert, grillé au barbecue et accompagné de pâtes ; fromage, vin rouge et rosé à volonté.

14h30 : préparation pour le kayak, consignes sécurité données par le Directeur du centre des Éclaireurs avant l'embarquement. Dix-neuf participants dont Elsi, la chienne de Christine.





Descente plaisante à l'ombre des arbres. Mention spéciale pour le duo des « Claude ».

Retour au Centre des Éclaireurs pour le goûter, accueillis par les vaillantes qui ont débarrassé, rangé vaisselle et tables et tout remis à neuf.

Cette escapade a donné à cette journée un air de vacances et a permis à certains de se rafraîchir. Cette journée a aussi permis à Michel et sa petite-fille Zéliade de réaliser leur projet de faire une

descente en kayak ensemble. Zélia, ce fut un plaisir de te rencontrer. Excellente organisation : merci à Dominique et Claude D., Claude L., et Catherine D. Merci aussi à tous ceux qui ont spontanément participé à la réussite de cette journée magnifique et donc aussi à tous les pèlerins pour cette convivialité et ces belles rencontres. Écrit pour vous avec plaisir,

Murielle et Laurence

## Un été brulant et chaleureux

Il y en a qui pourraient penser qu'en juillet et août, il n'y a pas d'activités autres que l'accueil des pèlerins au gîte pour une association comme la nôtre. Quelle erreur !

En fait, trois rendez-vous à date fixe jalonnent l'été des adhérents des associations jacquaires : le pèlerinage à Verdélais fin juin-début juillet, les célébrations autour de la saint Jacques, le 25 juillet et la fête de saint Louis des Français, comme on dit en Espagne, le 25 août à Compostelle. À ces trois occasions donc, et par une chaleur chaque fois torride, notre association de Gradignan a été représentée, parfois faiblement, mais, pour parodier le Cid de Corneille, la valeur n'attend pas le nombre des participants !

Le pèlerinage à Verdélais, les 29-30 juin et 1er juillet Traditionnellement entrepris avec nos amis de l'Association des Amis de Saint-Jacques en Aquitaine, du Bouscat, le pèlerinage à Verdélais est une marche en ligne de deux jours suivie le dimanche, d'une "journée des pèlerins" dans la commune du même nom, dont le point d'orgue est la grande messe solennelle dans la Basilique de Notre-Dame de Verdélais, puis un repas traiteur en plein air au lieu dit "le Pas de la Mule" .

La marche a démarré sur le chemin de Vézelay toute la première journée à partir de la belle Abbaye de Saint-Ferme jusqu'à la ville de La Réole où nous avons pu nous désaltérer et nous rafraîchir au bar des quais. C'est de cette ville que nous avons rejoint le canal latéral de la Garonne que nous avons suivi jusqu'à la commune de Blaignac où le gîte « les Messauts » nous attendait au bord de l'eau, muni d'une accueillante piscine !

Le lendemain samedi, trois autres personnes nous ont rejoints dont Alain Girotti, vigneron et pèlerin de l'association du Bouscat et notre contact à Verdélais, pour marcher avec nous le long du canal à l'ombre des platanes centenaires jusqu'à Castets-en-Dorthe où nous avons traversé la Garonne sur un pont « genre » Eiffel. Puis nous avons progressé le long des berges ombragées du fleuve (un vrai bonheur par la chaleur qu'il faisait!) jusqu'à Saint-

Macaire qui nous a offert l'hospitalité de ses remparts et de ses peupliers pour déjeuner. Il ne nous restait plus qu'à grimper la côte, courte mais raide, vers le calvaire de Verdélais, longer le moulin de Cussol et nous précipiter au bar "Les pèlerins" pour étancher notre soif et suivre les quarts de finale de la coupe du monde de football que les français ont gagné.

Le soir, c'est Alain Girotti et son épouse qui ont hébergé chez eux les cinq personnes qui restions pour la messe des pèlerins du dimanche, et qui nous ont nourris avec un repas traiteur servi chez eux. Le vin de notre ami a coulé à flots et nous n'arrivions plus à nous quitter. Enfin, le dimanche, c'est encore lui qui a piloté la montée au Chemin de Croix de Verdélais, la halte au pied de la croix de Saint-Maixent, puis l'entrée en procession à Verdélais. Ensuite la Grand-messe fut célébrée dans la Basilique pour la dernière fois par le père Grondona qui est aussi venu pour la dernière fois au lieu dit "le Luc", partager avec les pèlerins le repas traiteur. Car il doit partir pour d'autres missions en septembre.

Les commémorations de la Saint-Jacques.

Pour ce qui est de la Saint-Jacques, le 25 juillet, chaque association jacquaire bordelaise la fête à sa manière. Pour le Bouscat, ce fut l'inauguration du balisage de la voie du Médoc sur deux jours de marche et un repas partage le soir, que Marcel a racontés par ailleurs. Pour nous, la célébration consiste à animer une messe dite "des pèlerins" où la paroisse de Saint-Pierre de Gradignan se déplace sur le site de Cayac pour célébrer cette messe en plein air, le dimanche avant ou après le 25 juillet, soit cette année le 29 juillet. C'est une cérémonie qui fait toujours le plein car très appréciée des fidèles de Gradignan et d'ailleurs qui se pressent à plus de quatre cents sous la "cathédrale végétale" dont les piliers sont les solides platanes du parc. Ensuite, repas partage d'une trentaine de personnes, auquel quelques amis de Saint-Jacques en Aquitaine nous ont fait l'amitié de participer.



La fête de Saint-Louis des Français à Saint Jacques de Compostelle.

Cette année le 25 août a pris une grande envergure à Compostelle puisque la Grand-messe de 11h de la cathédrale, fut célébrée en l'honneur de Saint Louis, (conjointement avec la ville de Benidorm) et non dans la minuscule chapelle "des Français". Ce sont les valeurs de partage et de paix qui ont présidé à cette journée organisée par Brigitte Alésinas, de l'Accueil francophone de Santiago pour le compte de la Société Française des amis de Saint-Jacques dont le président et la secrétaire générale étaient présents.

José Torguet, notre président, y était au nom de la Fédération Française des Associations des Chemins de Compostelle, notre fédération, mais il y avait aussi le président de "Compostelle 2000", l'association de Paris, récemment primée par le Xacobeo pour son action en faveur des handicapés sur le chemin de Saint-Jacques. Enfin, nous y avons retrouvé plusieurs membres de la Fondation David-Parou-Saint-Jacques, membre associé de la FFACC.

Outre la belle messe à la cathédrale dont la première lecture fut faite en Français et qui a été parfumée par la belle envolée du Botafumeiro, nous avons partagé plusieurs moments de convivialité. Ce fut la visite commentée du site de Web Compostela, au Bureau des Pèlerins et deux repas auxquels se sont associés le Président de la fédération espagnole Luis Gutierrez Perrino et celui de la

Fédération Madrilène Jorge Martinez Cava, qui a reçu aussi le prix Elías Valiña de la part du Xacobeo, avec l'association parisienne. Oui, vraiment cette année, Saint Louis des Français a rassemblé à Santiago de nombreuses facettes du monde jacquaire français et espagnol et cela a été plein d'enseignements pour l'avenir. La rencontre de Carrión de los Condes Par ailleurs, un événement important, pour l'établissement des liens jacquaires franco-espagnols, a demandé notre concours fin juin à Carrión de los Condes, étape bien connue des pèlerins du Camino Francés.

Il s'agissait de faire découvrir à la FFACC dont notre association fait partie, les archives jacquaires de la Fédération Espagnole, stockées dans une aile de l'imposant Monastère de San Froilo, à la sortie du bourg, juste après le pont qui permet de franchir la rivière Carrión.

Jorge, le président de l'association jacquaire de Madrid, était l'intermédiaire du président de la Fédération espagnole tandis que José, notre président, était celui de Philippe Demarque, le président de la Fédération Française. Les échanges furent très fructueux (je fis office de traductrice) avec le conservateur des archives jacquaires espagnoles, Angel Luis Barreda mais aussi avec le très influent directeur du Xacobeo, l'organisme officiellement chargé de gérer les chemins de Saint Jacques en Galice.

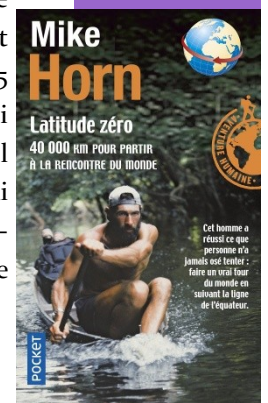
Elvire Torguet

## TEMOIGNAGES DE PELERIN

### 206g de bonheur

Avant chaque départ, le premier souci, à juste titre, du pèlerin est de savoir ce qu'il emmènera avec lui et donc quel sera le poids de son sac à dos ! Soucieux de ce problème, je tente moi aussi de réduire au maximum le poids de mon sac et cette année, j'ai battu mon record avec 6,294 kg ; poids qui m'a permis de faire une petite entorse au « règlement » en emportant avec moi 206 gr supplémentaire de bonheur. Oui, un livre ! Ceci portant le total de mon sac à 6,5kg. Après chaque installation dans un gîte, il arrive après avoir pris soin de soi et discuté avec les autres pèlerins que l'on est un peu de temps pour flâner ! C'est le moment de lire un bon livre, que chose rare, j'avais déjà lu ! Je savais donc où je « m'aventurais » et c'est bien le mot puisqu'il s'agit comme notre chemin d'un livre d'aventure, mais à la puissance 10 de ce que nous faisons. S'il vous arrive parfois d'avoir des coups de mou pendant le chemin alors ce livre vous boostera ! Imaginé ! Sans assistance motrice, cet homme à fait le tour du monde par

l'équateur ! Oui 40.000 km en un an et demi ! Soit environ vingt aller et retour entre le prieuré de Cayac et Santiago sans s'arrêter ! Le tout en traversant les océans, en escaladant les montagnes, ou plus simplement en traversant la forêt Amazonienne à pied. Petit exemple, pour traverser l'Amazonie ; il vous faut un sac à dos de 48 kg !!! Il faut dire qu'il emmène avec lui des choses inutiles, panneau solaire, lampe frontale, caméra vidéo et autres téléphone satellite. Pour se nourrir, pas de bocadillos ou de tortilla à chaque coin de rue, il faut chasser. Pour l'eau facile, il faut couper une liane en haut d'un arbre à 10 ou 15 mètres de haut pour récupérer l'eau et ceci une quinzaine de fois par jour. Pour avancer, il faut « tailler sa route » à la machette ce qui permet d'avancer de quelques mètres par minutes ! Durée de la traversée 6 mois ! Et je ne parle pas du risque d'y « laisser sa peau » !





Une lecture qui vous regonflera au moindre problème rencontré. Cet homme n'est pas un surhomme, juste un homme qui comme nous s'est lancé un défi, même si la dimension n'est pas la même. Emporter donc avec vous latitude zéro de Mike

Horn, juste 206 grammes de bonheur et si vous partez l'hiver choisissez, conquérant de l'impossible, une aventure de 20 000 kilomètres sur le cercle polaire arctique. Bonne lecture et bon chemin. Eric

## L'étape

Fin juillet, au cœur de l'été, je pars sur le chemin. L'été est chaud cette année. Je ressens le besoin de partir.



Marcher sur le chemin, penser, laisser venir les bons instants ; ceux dont j'ai besoin. À partir de Moissac, ce sera mon départ.

Je loge à l'ancien Carmel avec une choriste. Il y a un très bon accueil où se côtoient archéologues, choristes, et pèlerins. Le soir, nous dînerons ensemble. Sur le bord du canal bordé, de hauts platanes, l'équipe se constitue : Martina, Hernani, Eric. Je marcherai un long moment avec Martina, une Allemande qui ne se trouve bien que sur « les chemins ». Au beau village d'Auvillar, nous fêtons le départ de deux pèlerins, et dînons jusqu'à très tard avant de regagner notre jolie chambre dans la douceur du soir. Une halte sympathique à Miradoux dans le gîte de Stéphane « Bonté Divine ». Nous sommes seulement deux pèlerines, Katia et moi, qui investissons ce lieu charmant : repos dans les hamacs, repas très fin, servies comme des reines, dehors dans le jardin sentant bon le chèvrefeuille.

Le chemin serpente parmi les tournesols. Je rencontre François qui me conseille de marcher sans les bâtons, pour se sentir plus libres. Il me les portera jusqu'au gîte du Presbytère à Lectoure. C'est vrai, j'ai trouvé cela très agréable d'avoir les bras libres. Accueil chrétien au Presbytère, très bel établissement, où nous nous retrouverons autour d'un bon repas. Un pèlerin « Oliver » nous joue de la flûte, et d'un autre instrument faisant penser au Tibet. J'ai beaucoup aimé ce moment avec Ingrid,

Alison, des jeunes pèlerines qui nous ont aidés pour la vaisselle dans la vaste cuisine.

Tôt, le lendemain, je quitte ce lieu charmant par la longue rue de Lectoure où le marché s'installe. Très vite, je me pose au « Bourdon » où je rencontre une Vietnamiennne Min Thu Thuy. Elle a mal aux pieds, son sac est très lourd, car elle a prévu d'aller à Lourdes. Au « Chemin de table », où nous dînons, Gilles nous raconte ses 1 000 km depuis la Suisse. Il dort à la belle étoile, sans tente. C'est incroyable ce que certains alignent en distance. Je me sens toute petite.

Sous un ciel enfin nuageux, je chemine avec Min Thu Thuy, qui a toujours le sourire. Elle marche avec 1 bâton, alors je lui donne le mien. Elle dit que je suis son « ange gardien ».

Un arrêt à La Romieu pour voir la collégiale, puis



nous filons pour nous arrêter de nouveau chez Jean-Pierre, une maison gîte, pour boire un thé, ma boisson favorite

J'arrive à Condom, étape finale, où je reste deux nuits. L'ancien carmel est paisible, les chambres donnant sur les jardins, c'est très calme, l'accueil y est chaleureux. Je profite de ce lieu pour me promener, lire sous le tilleul, faire la pause, qui terminera cette heureuse étape.

Bernadette

## Frances ou Norte?

Après avoir cheminé, en intégralité sur le Frances et une quinzaine de jours (et arrêté) sur le Norte, je m'autorise ici une petite comparaison objectif-subjective sur les deux chemins.

Accueil en capacité : en été sur le Norte, ce sont près de quatre-vingt pèlerins qui chaque jour arri-

vent aux différentes étapes. Certaines villes touristiques assurent, comme Sentilanna der Mar, tandis que d'autres ne propose que 10 ou 12 lits ! Queue inutile pour avoir une place, il faut se tourner vers les pensions et les hôtels, ce qui n'est pas le même budget ou dormir à la belle. Sur le Frances en revanche, il y a de la place pour tout le monde !



### Accueil des hospitaliers :

Egalité sur les deux chemins, il y a les ronchons, les « hospital-euros », les sympas sans plus et les supers sympas !

### Chemin ou goudron?

Il y a bien sûr sur chaque chemin des distances incompressibles sur le goudron, entrées, traversées, sorties de ville plus ou moins grandes, petites routes de campagne, etc. Mais le reste qui représente quand même la plus grande partie de chaque étape, de quoi est-il composé ? Sur le Francés, ce sont des chemins qui dominent, alors que sur le Norte, on les cherche jusqu'au point de faire des étapes entières sans jamais trouver un petit peu de terre ou de gravier. Je ne parle même pas des bas-côtés de voies rapides, ce qui arrive souvent, et qui se transforme en véritable lieu extrêmement dangereux surtout sous la pluie. Le souvenir des camions lancés à grande vitesse dans les virages glissants est le facteur essentiel de notre arrêt. Comment continuer un chemin sans se sentir bien et en sécurité?

### Soleil ou pluie ?

Grosso modo entre Pampelune et Ponferrada le camino Francés est retranché derrière les contreforts pyrénéens et les monts cantabriques. Une situation qui le protège directement du climat nord atlantique. De fait, il y pleut peu, le soleil et les fortes chaleurs d'été vous obligent à partir tôt pour ne pas souffrir des fortes températures. Ici, l'herbe est jaune ! Sur le Norte, les entrées maritimes dominent. Lorsqu'il fait chaud, l'air est très humide et le temps est lourd, sinon il pleut. Ici, l'herbe est verte !

### Culturel ou pas.?

Il m'est arrivé sur le Francés (je dois l'avouer ,) de râler à cause des églises souvent fermées.

Mais il faut se rendre à l'évidence, il y avait chaque jour quelque chose à voir du point de vue culturel, même dans les petits villages. Sur le Norte à l'exception des grandes villes, rien... Le néant. Heureusement qu'il y a de très beaux paysages le long de la côte sinon...

### Puces de lit !

Égalité sur les deux chemins, je me suis fait dévorer à Villafranca del Bierzo et à Llanes. Pour finir, il y a de nombreux chemins à faire en Espagne, en France ou ailleurs, mais si d'aventure, je devais revenir sur l'un des deux, il y en a un que je ne referais pas ! Je vous laisse deviner lequel !

Bon chemin à vous



Voies rapides protégées sur le Francés (à gauche) , mais pas sur le Norte.

## Périple sur le chemin de Stevenson

...Mais sans l'ânesse Modestine et avec des conditions de voyage sûrement plus confortables ! Ne disposant que de neuf jours, nous sommes partis du Bouchet Saint-Nicolas, nous épargnant la première étape Le Monastier sur Gazeille - Le Bouchet Saint Nicolas. Ce chemin, désigné désormais sous le nom de GR 70, est très bien balisé, ne comprend qu'un tout petit nombre de kilomètres goudronnés, que très peu de difficultés (quelques kilomètres de sentiers caillouteux et pentus) et serpente au milieu de paysages magnifiques d'autant plus qu'un magnifique soleil nous a accompagnés en permanence. Le topoguide du GR 70 édité par Chamina éditions est bien fait et nous a été utile. Le site de l'association "Sur le chemin de Stevenson" : [www.chemin-stevenson.org](http://www.chemin-stevenson.org) est également plein de renseignements et nous a permis de réserver trois semaines à l'avance des lits dans des gîtes ou hôtels. Précaution utile, car lors de certaines étapes, il n'y avait plus de places disponibles ! Le coût moyen d'une demi-pension (dîner, nuit et petit-déjeuner) est de 45 euros. Nous avons donc fait neuf étapes d'environ vingt kilomètres chacune : Le Bou-

chet Saint Nicolas- Pradelles, Pradelles-Le Cheylard l'Evêque, Le Cheylard l'Evêque- La Bastide-Puylaurent, La Bastide-Puylaurent- Le Bleynard, Le Bleynard- Pont de Montvert, Pont de Montvert- Florac, Florac-Cassagnas, Cassagnas-Saint Germain de Calberte et Saint Germain de Calberte- Saint Jean du Gard. Cela nous laissait du temps dans l'après-midi pour nous délasser et visiter les villages. En dehors des ânes, il existe aussi la possibilité de faire transporter ses sacs par la Malle Postale qui peut aussi ramener les voyageurs à leur point de départ en cas de besoin, mais trajets à réserver à l'avance surtout le dimanche... Les plus courageux peuvent aussi partir du Puy en Velay et terminer à Alès ce qui est très faisable en douze jours. L'accueil des hôtes et des habitants a toujours été sympathique et les ravitaillements en cours de route relativement faciles. Je ne peux donc que vous inciter à découvrir cette magnifique région des Cévennes !

Bertrand de Rodez



## On ne laisse pas un pèlerin dormir dehors .....

Eh bien si ! Nous arrivons assez tôt à Bilbao dans l'idée de laisser nos sacs et de visiter un peu la ville. Nous cherchons donc un logement dans un budget de pèlerin et comprenons très vite qu'en raison d'un festival de musique et de l'exposition Chagall, sans réservation préalable nous n'y arriverons pas. Nous visiterons Bilbao une autre fois ! Nous décidons de prolonger le chemin sans traverser toute la zone industrielle et préférons prendre le train jusqu'à Gallarta de là, nous poursuivrons à pied jusqu'à Pobeña. Nous arrivons relativement tôt à l'albergue, mais bien sûr nous ne sommes pas les premiers. À 14 h 30, nous estimons qu'il y a déjà une bonne trentaine de gens (oui bien sûr des jeunes, ils ont marché bien plus vite que nous.). Nous faisons un tour dans le village à la recherche d'un autre hébergement, nous revenons bredouilles et d'autres personnes sont arrivés entre temps. Tant pis pour nous ! 15 h l'hospitalier arrive et demande qu'elles sont les différentes nationalités représentées. Espagnol, Anglais, Allemand, Français. Ok, il commence son accueil et traduit au fur et à mesure dans les trois premières langues, les Français se débrouille pour comprendre. Il explique que donativo, ce n'est pas synonyme de gratuit et comment vont se dérouler les inscriptions. Ouf sauvés, on a à peu près compris ! Mais quand vient notre tour... Et bien peut on s'installer dehors, autour de l'albergue sur la pelouse. Pas de problème ! Nous pourrions utiliser les sanitaires...

Nous trouvons un petit coin, prenons une table, deux chaises et nous voilà installés pour envisager notre nuit. Dans l'après-midi quelques gouttes de pluie viennent nous inquiéter, mais cela se calme et l'hospitalier nous rassure : s'il pleut dans la nuit, il nous suffira de taper à la fenêtre de sa chambre, il nous ouvrira pour nous mettre à l'abri. Quatre autres pèlerins arrivent (trois Français et une Italienne), nous passons une partie de la soirée ensemble et décidons vers 10 h 00 de nous installer pour la nuit. Une cape du pluie étalée sur l'herbe, nos duvets et une autre cape par-dessus en prévention de l'humidité. Le premier som-

meil arrive vite interrompu à 1 h 45 par le début d'un orage, éclairs, bruit... Nous devinons les nuages très noirs qui arrivent vite et décidons rapidement de trouver refuge. Les jeunes Français tentent de rentrer pendant que nous regroupons les affaires de tous, mais pas de réponse et la pluie commence à tomber ! Nous avons repéré que l'église (à une centaine de mètres) avait un grand auvent et décidons donc de nous y réfugier. Nous y arrivons juste à temps, un déluge s'abat sur nous. Nous découvrons qu'un groupe d'une quinzaine de jeunes de 10/14 ans sont là avec leurs animateurs et nous trouvons une petite place à l'abri d'un mur. L'orage va et vient jusqu'à 5 h 30 environ. Nous trouvons enfin un peu de repos. 7 h 30, nous émergeons et laissons les autres finir leur nuit. Nous revenons vers 8h à l'albergue qui est déjà fermée. Nous croisons l'hospitalier qui accepte de nous ouvrir pour que l'on puisse aller aux toilettes. Tranquille, tout sourire, il nous dit que cette nuit quand il a plu très fort, il est venu nous ouvrir, mais qu'il ne nous a pas vu. Je lui explique qu'il ne nous a pas entendu taper, alors on n'a pas attendu qu'il pleuve fort pour trouver un abri. Puis toujours souriant, il m'a montré la boîte pour le donativo.

Entre la douche sale et très tiède de la veille, la nuit formidable que nous avons eu, le fait qu'il ne nous ait pas ouvert et son sourire du matin .... Le principe de donativo ....

Eveline



### Membres du conseil d'administration 2017 – 2019

**Président** : Joseph Torguet

**Vice présidente** : Nicole Gayet-Delamotte

**Relations Mairie** : Jean-Bernard Latour

**Secrétaire** : Jean-Georges Vignal

**Trésorière** : Pascale Lauhé

**Trésorière adjointe** : Nicole-Anne Blanchard

**Administrateurs** : Véronique Lacante, Patrick Le Bozec, Marcel Guilhembet, Nicole Pinton, Michel Teychon, Elvire Torguet.

### Ont collaboré à ce numéro :

**Rédaction et crédits photos** : Frédéric, Françoise Delcroix, Catherine, Marcel Guillembet, Murielle et Laurence, Elvire Torguet, Eric, Bernadette, Bertrand de Rodez, Eveline

**Relecture** : Claude-Marie, Eveline, Eric, Frédéric.

### **ASSOCIATION DES AMIS DE St JACQUES DE GRADIGNAN**

1, Rue de Chartrèze  
33170 GRADIGNAN

Site : [www.compostellegradignan.fr](http://www.compostellegradignan.fr)  
tel: 06.82.00.88.94

mail : [cayac.compostelle@gmail.com](mailto:cayac.compostelle@gmail.com)